

Le Joubioux

12/27 septembre 2009 • atelier Le Bras • NANTES



artéfacts

En lieu et place de la rhétorique académique, Le Joubioux privilégie le conte, la parabole de genre pour ouvrir aux visiteurs les portes de sa thématique artistique.

Une exposition de sculptures et de dessins, évoquant le musée imaginaire de la fin des temps, dévoile au quidam les interrogations de l'artiste concernant le statut du modèle, ici une éponge et une brique de lait ou de jus d'orange, objets singulièrement dénués de sex-appeal brutalement érigés en objets d'art ; notre recherche insatiable de la performance industrielle et commerciale ; l'environnement familier du plasticien, individu connecté à ses semblables via la musique, le cinéma, la télévision ou les tâches ménagères ; les composantes de la production artistique que sont les outils, les matériaux, les processus de fabrication, la scénographie, la promotion...



TÉTRAHYDRE À SECTION CARRÉE

bronze
10x9x9cm

Le moment était venu d'engager une fouille systématique de notre ancienne planète, désormais désaffectée. Parmi la multitude d'objets, pour la plupart identifiables, il en fut quelques uns devant lesquels nos plus éminents scientifiques restèrent indécis : agglomérats naturels de minéraux, fossiles de structures végétales ou animales, organismes hybrides doués ou non d'intelligence...

Le Conservatoire Universel des Antiquités, après forces études et délibérations, les rangea sous la nomenclature d'**artéfacts**, objets d'origine non naturelle, façonnés par les anciens.

Dès lors, une nouvelle interrogation naissait : produits utilitaires, objets d'art ou de culte voués à l'idolâtrie, représentation d'un idéal ou d'une quelconque divinité, de celles que cette antique civilisation éprouvait la nécessité de s'inventer.



Empreinte molle de tétrahydre.



TÉTRAHYDRE À SECTION CARRÉE

tirage dans moule souple en résine lustrée
160x230x60cm



Empreinte molle de tétrahydre.

D'après le relevé d'une empreinte de tétrahydre à section carrée, il fut réalisé un moulage en résine acrylique. Ce matériau, comme celui de l'empreinte (de l'élastomère), étaient parfaitement connus des anciens. Nous les avons abandonné depuis bien longtemps, mais l'analyse de spécimens nous en fournit la composition.

Cette empreinte pouvait tout à la fois être artisanale comme issue d'un phénomène "naturel". L'atmosphère, particulièrement saturée en molécules de toutes classes, l'élévation permanente de la température à la surface de la planète, auraient pu créer les conditions favorables pour l'émergence de ces matériaux à l'état naturel.



SÉRIE DE TÉTRAHYDRES À SECTION CARRÉE

tirages dans moule souple en résine peinte et lustrée
7x24x7cm chacune

L'éventualité d'une production artisanale de tétrahydres nous amena à élaborer une série de formes probables. La pression exercée sur l'empreinte au moment de la duplication en laboratoire, ou son absence, montrèrent qu'en regard des artéfacts découverts, une intervention extérieure à l'objet fut certainement à l'origine de ses multiples distorsions. Diverses explications devaient dès lors être envisagées : déformation d'usage, accidentelle, volontaire, chacune d'elles fournissant une nouvelle voie d'étude sur les origines des tétrahydres.



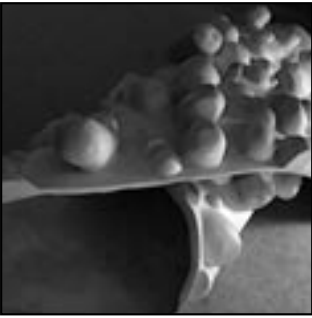
Différentes formes probables de tétrahydres.



Réalisation d'un tirage en résine acrylique dans une empreinte de tétrahydre en élastomère. Phase de la coulée.

MÉCANOSPONGE GÉANTE À FLANCS LISSES

résine teintée patinée
40x60x18cm



Mue spongifère de mécanosponge à flancs lisses.

La découverte de la première mue dite "spongifère", jeta un doute sur le caractère artificiel des artefacts répertoriés. En effet, elle remettait en cause le bien fondé de la théorie sur les origines non animales de ces objets. Difficile de savoir si des organismes vivants avaient pu se développer dans ces conditions extrêmes qui occasionnèrent notre départ. Les nombreuses preuves de l'existence de mécanosponges

tendaient à démontrer une reproduction "naturelle" de cette espèce.

L'excellent état de conservation de cette mue permit aux artoscientifiques du Conservatoire Universel des Antiquités de reconstituer ce qui devait être un spécimen géant de "mécanosponge à flancs lisses". Plusieurs moulages furent exécutés : modèle concave (notre photo), convexe, biface...



MÉCANOSPONGE À FLANCS ALVÉOLÉS

fonte d'aluminium
10x9x9cm

Au cours du lointain XXème siècle, des scientifiques qu'on nommait mathématiciens eurent à cœur de visualiser leurs équations. Il en résultat des modèles virtuels dont certains furent dénommés fractales. (Forme géométrique infiniment fragmentée de telle sorte que chaque échantillon, à n'importe quelle échelle, possède une apparence semblable à l'ensemble). L'un de ces modèles fut, par pure analogie formelle, nommé "éponge de Menger". Chez nos propres scientifiques, il en fut certains pour suggérer que les artéfacts nomenclaturés mécanosponges seraient des représentations archaïques de ces modèles.



Quatre premiers stades de la construction d'une éponge de Menger.



ECLOSION

résine
10x9x9cm



Mue spongifère de mécanosponge à flancs alvéolés.

Voici un spécimen qui pourrait bien étayer la thèse du développement d'organismes vivants après notre migration. Si certains spécialistes n'y virent que la déformation d'un artéfact due à quelque bouleversement géologique, ou même un phénomène "normal" dans ce bouillon chimique très dense qu'était devenue l'atmosphère terrestre, d'autres sommités n'hésitèrent pas à utiliser le terme d'éclosion, faisant ainsi allusion à une possibilité de reproduction de ces organismes. Une réplique somme toute archaïque qui ne pouvait avoir lieu sans entraîner la ruine du géniteur.

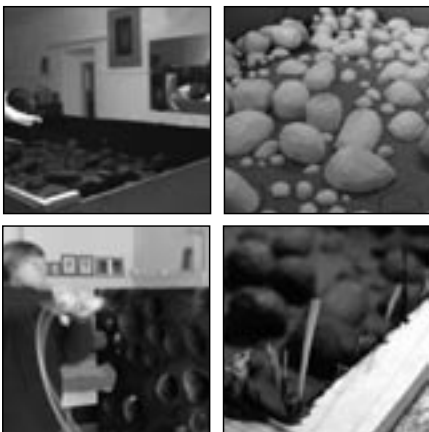


MONOLITHE

résine teintée
160x230x60cm

Le Conservatoire Universel des Antiquités se livra à la reconstitution d'un type particulier de spécimen dont une infime partie fut jadis retrouvée sur la Lune, satellite de la Terre, aujourd'hui disparue. Il pourrait s'agir d'un totem cérémoniel ou d'une stèle commémorative, l'hypothèse avancée le plus couramment le présentant comme un monument dédié à la colonisation spatiale des anciens. Un de ces modèles aurait alors été présent sur chacune des planètes explorées, voire habitées. La probabilité d'un artefact extraterrestre, si elle fut abordée par quelque scientifique en mal de sensationnel, ne fut jamais officiellement retenue.

Pour la réalisation de ce spécimen, les spécialistes du CUA eurent recours à un processus obsolète consistant à tirer une empreinte d'un motif préalablement conçu en négatif. Ce motif s'inspirant d'une mue spongifère agrandie 16,666... fois.



Différentes phases de la reconstitution.

MÉCANOSPONGE PLATE

bronze
10x9x9cm

Tout porte à croire que plusieurs modèles, ou espèces, de mécanosponges furent produits, ou prolifèrent, selon que l'on privilégie telle ou telle origine pour ces objets.



Roulée



Un pli



Courbée



Deux plis

Toutes les sources de minerais avaient été épuisées et nous avions emporté avec nous les moindres parcelles de métal. Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, en quantité, des artefacts en aluminium

ou en alliage de cuivre et d'étain autrefois appelé bronze. Aucune explication n'a pour le moment trouvé de crédit auprès de la communauté scientifique.



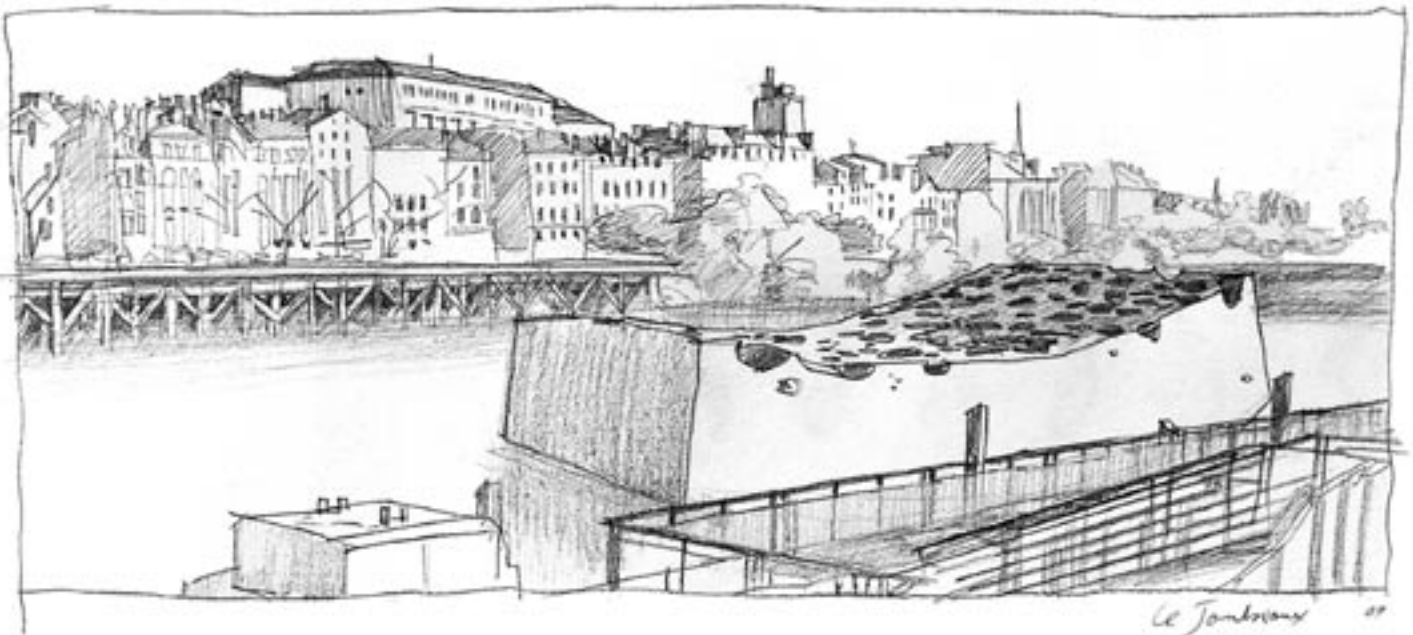
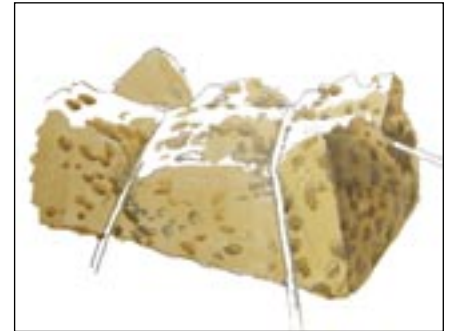
Boulée

PERPECTIVES

crayon sur papier

Les artoscientifiques du Conservatoire Universel des Antiquités de Livrènt à quelques tentatives de reconstitutions de sites probables de performances ou de célébrations.

La très antique méthode du dessin, traces de graphite laissées sur un support lisse constitué de fibres cellulosiques végétales et animales, fut employée.



Conservatoire Universel des Antiquités



Le Conservatoire Universel des Antiquités a toujours eu à cœur de rendre accessible au plus grand nombre, les fréquentes trouvailles des découvreurs de cette noble institution. Les moulages des spécimens les plus significatifs sont régulièrement proposés à l'acquisition.



résine acrylique



résine acrylique



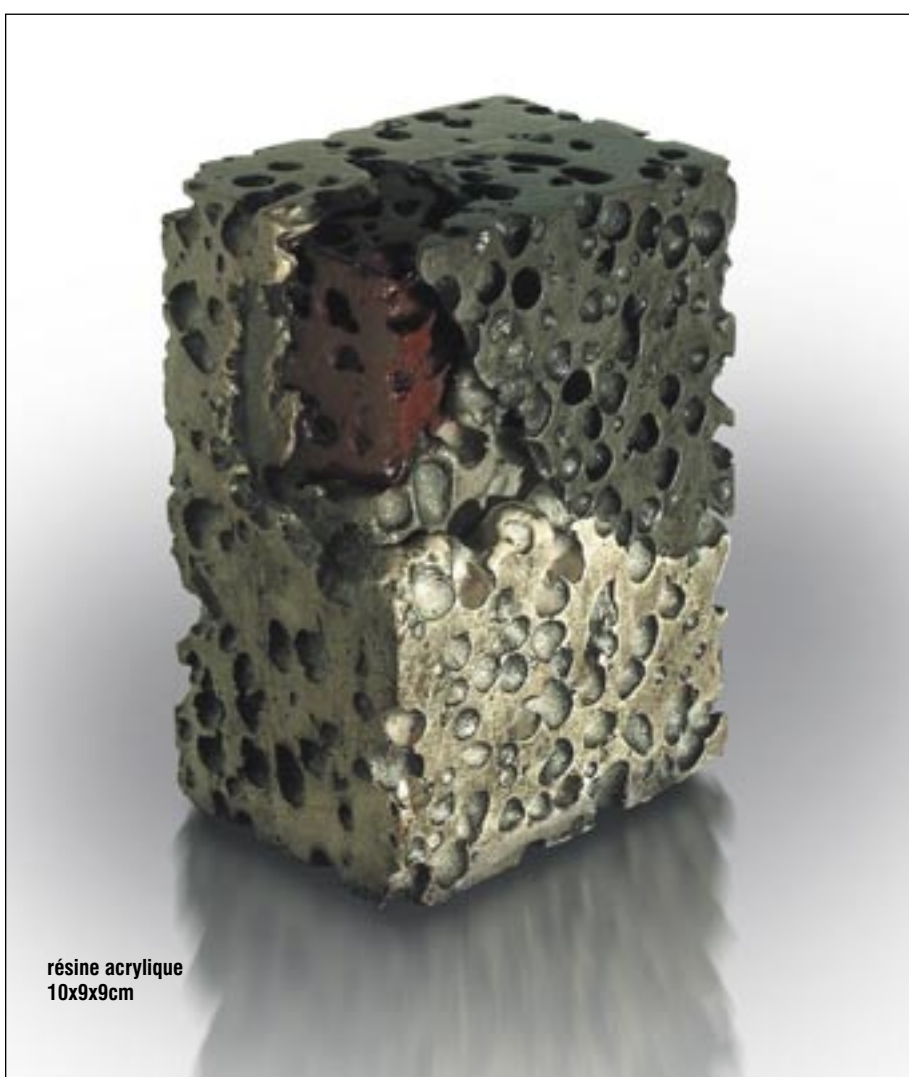
résine acrylique



résine acrylique



Deux plis



résine acrylique
10x9x9cm



Le Joubioux, né en 1959, vit et travaille à Rezé (métropole nantaise). Après des études aux Beaux-Arts de Nantes et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts de Paris, il exerce une activité de design graphique pendant une quinzaine d'années avant de se consacrer aux arts plastiques.



26, rue Alsace-Lorraine
44400 REZÉ
02 51 72 12 49
lejoubioux@free.fr
lejoubioux.com